

Après le temps de Pâques et le dimanche de la Ste Trinité ainsi que celui du St Sacrement, nous entrons vraiment dans le temps de l'Eglise, le « Temps ordinaire ». Ne nous y trompons pas ; ce n'est pas une période où on peut s'endormir. Une publicité pour le carburant disait : « chez nous l'ordinaire sort de l'ordinaire ». Cela doit aussi concerner toute notre vie chrétienne dans l'ordinaire de nos jours. Il ne s'agit pas d'accomplir des performances extraordinaires. Le plus important c'est d'accueillir le Christ chaque jour et de témoigner de « la joie de l'Évangile ». C'est notre mission à tous, quelle que soit notre situation.

Mais tout cela ne se passe pas sans difficultés; la 1ère lecture nous fait entendre le prophète Jérémie. Il a été dénoncé et calomnié par la foule. Après avoir parlé au nom du Seigneur, il a subi la persécution. Mais sa lamentation se termine par une louange : « chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants ». Comme le dit l'apôtre Paul, « rien ne peut nous séparer de son amour ».

L'apôtre Paul a, lui aussi, connu la persécution. Sa prédication allait à contre-courant des idées de son temps. Aujourd'hui, il nous parle de l'humanité plongée dans le péché : « ...par un seul homme, le péché est entré dans le monde ». Le péché, c'est quand on tourne le dos à Dieu, quand on organise sa vie en dehors de lui ; c'est quand notre vie est centrée sur nous-mêmes au lieu d'être centrée sur Dieu. Mais avec Jésus, par sa mort et sa résurrection, le régime du péché ne peut avoir le dernier mot. Nous connaissons tous cette parole de Saint Paul : « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé ». C'est la victoire de l'amour sur le péché.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler que l'Évangile de Matthieu a été écrit bien après la résurrection du Christ, comme les évangiles de Luc et Jean. Au départ, il s'adresse à des chrétiens d'origine juive. Comme Jérémie et comme Paul, ils sont pourchassés et persécutés. Beaucoup sont mis à mort. Et nous savons bien que c'est encore plus vrai de nos jours. Mais nous ne sommes pas seuls, livrés à nous-mêmes ; aujourd'hui comme autrefois, le Seigneur nous dit : « Ne craignez pas... N'ayez pas peur... Je suis avec vous... »

Les hommes les plus mal intentionnés peuvent tuer le corps, mais ils ne peuvent pas tuer l'âme ». Ils ne peuvent rien contre notre dynamisme et notre confiance. Ne laissons pas de mal avoir le dernier mot. Ne doutons pas de ce Dieu qui veut nous conduire à la vie. Ce n'est pas le moment de chanceler car le mal n'aura pas le dernier mot. Le Christ ressuscité veut nous associer tous à sa victoire sur la mort et le péché.

Ce ne sera possible que si nous accueillons le Christ et si nous le mettons au centre de notre vie. Cet amour qu'il met en nous, il nous faut l'annoncer et le rayonner autour de nous. De nombreux chrétiens s'organisent pour relayer son message à la télévision, le radio, la presse, Internet et les divers moyens qui sont mis à notre disposition. Nous avons pu nous en rendre compte pendant la période du confinement. Le Christ compte sur l'engagement de tous ses disciples pour que son Évangile soit proclamé dans le monde entier et qu'il soit vécu authentiquement. Le plus important n'est pas de « transmettre un savoir, des explications, des dogmes, des vérités reçues mais de prendre fait et cause pour Jésus » a écrit un théologien.

L'Évangile de ce jour se termine par un avertissement très ferme : « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. » Nous ne devons pas craindre de nous compromettre pour le Christ. Dans un milieu hostile ou indifférent, il n'est pas facile d'affirmer sa foi. Mais c'est bien ce à quoi nous sommes invités. Et le contexte ne sera pas plus favorable dans les années à venir...Ne rêvons pas !

La bonne nouvelle de ce dimanche c'est que Dieu ne nous abandonne pas ; bien au contraire, il prend soin de chacun de nous. Il est à nos côtés dans notre combat contre les forces du mal. Son amour nous est acquit une fois pour toutes et rien ne peut nous en séparer. Au-delà de la croix, se trouve la certitude de la résurrection, celle que nous célébrons chaque dimanche.

Comme Jérémie, comme Paul et comme Jésus, nous sommes envoyés. Que l'Esprit Saint soit toujours avec nous pour nous aider à rendre compte de l'espérance qui nous anime. Que cette messe nous rende plus forts, plus accueillants et plus heureux d'être disciples de Jésus.